

C'est aujourd'hui une course au clocher entre les diverses Sociétés à tel point que la concurrence sera le principe de l'association. Sous le fallacieux prétexte d'offrir à l'étranger des avantages plus considérables que les Sociétés locales, on s'insinue au loin.

Pour être réellement plus avantageuses, on diminue la contribution en même temps qu'on augmente les bénéfices. De la partie morale il n'en est pas question dans la pratique. On se dit association religieuse quand les principaux officiers ne sont ni franc-maçon ni orangiste, puis le tour est joué.

Nous ne sommes ni prophète ni fils de prophète; mais nous prédisons une débâcle des mieux conditionnées avant longtemps.

Pourquoi? ... Nous venons de le dire en deux mots. ... Parce que l'éloignement du siège principal de l'association entraîne à des dépenses extraordinaires, qu'on n'a pas prévu et qui rompent l'équilibre entre la recette ordinaire et la dépense, à la fois ordinaire et extraordinaire. ... Parce que l'absence de contrôle sur la conduite religieuse et morale des Sociétaires augmente encore l'imprévu en augmentant de toute l'imprévoyance qu'on y met, des risques que l'association a aussi assumés imprudemment. ... Parce que ces Sociétés, venues d'ailleurs, vivant de l'étranger et continuant à réagir d'un main invisible, ses associés brûleront demain ce qu'ils adorent aujourd'hui.

Parce... Nous n'en finirions pas! ...

Si l'on nous vante des progrès étonnants et réalisés en peu de temps, nous y avons aussi une réponse que nous remettons à un prochain numéro.

L'ÉGLISE CATHOLIQUE POSSEDE LE SIGNE DE L'UNIVERSALITÉ

Le troisième signe de la véritable Eglise est l'universalité. En premier lieu donc, pour ce qui regarde l'universalité locale, nous remarquerons qu'en Europe, nonobstant de nombreuses défections, l'Eglise catholique est encore celle qui possède le plus grand nombre de membres; il en est de même des autres parties du monde. Malgré les persécutions révolutionnaires, l'Italie, la France, l'Espagne, le Portugal, la Belgique, l'empire d'Autriche sont presque exclusivement catholiques; la plus grande partie des Allemands sont catholiques; on en trouve beaucoup en Suisse, en Hollande et en Angleterre; les trois quarts de l'Irlande sont restés fidèles à

l'Eglise, quoique la famine, envoyée comme missionnaire protestante dans l'île des Saints, travaille depuis trois siècles à la faire abjurer. Aujourd'hui il y a des catholiques même en Suède, en Danemark et en Norvège, où naguère on n'en souffrait aucun. L'Amérique méridionale est tout catholique, ainsi que le Mexique; la Californie, Cuba, Saint-Domingue, la Louisiane, le Canada le sont presque exclusivement. Dans les Etats-Unis la religion catholique fait des progrès rapides; les îles de l'Afrique la professent presque toutes; il y a de grands évêchés catholiques sur la terre ferme de cette partie du monde; on trouve des églises catholiques dans les Etats de l'Asie. Pas une seule secte protestante ne peut se vanter d'une si vaste extension. Où trouve-t-on des luthériens si ce n'est en Allemagne, en Suède et dans les Etats-Unis? des calvinistes, autre part qu'en France, en Hollande et en Ecosse? des anglicans, hors de l'Angleterre, des zwingliens hors de Suisse? Bien entendu que nous n'entendons pas parler de quelques religionnaires épars dans ces diverses contrées. Les protestants avouent que l'Eglise qui se dit catholique était autrefois vraie et catholique ou universelle, mais qu'elle a cessé de l'être depuis le schisme grec. Or on sait que ce schisme a eu pour fondement l'orgueil de quelques patriarches de Constantinople; il aurait donc fallu, pour que cette Eglise demeurât catholique, qu'elle n'opposât aucune résistance aux enfants d'iso-béissants qui élevaient contre elle l'étendard de la révolte, et qu'elle changeât des lois, éprouvées, selon les caprices de ces hommes arrogants! Singulière prétention! Une Eglise qui prêche la maxime que l'on ne doit pas se laisser entraîner à tout vent de doctrine, doit laisser aux protestants ces accommodements, à eux qu'hier calvinistes sont aujourd'hui luthériens, et ne seraient peut-être demain ni l'un ni l'autre. L'Eglise n'a point à s'occuper des idées individuelles, puisqu'il faut au contraire que chacun soumette ses opinions au jugement de l'Eglise. Pour ce qui regarde l'universalité sous le rapport du temps, nous remarquerons qu'il n'y a point de siècle où il n'y ait eu des catholiques. L'Eglise catholique existait déjà, quand l'Eglise protestante naquit, et le fondateur lui-même de celle-ci avoua qu'il a été papiste, jusqu'au moment où la pensée lui vint de créer une Eglise évangélique. Quand les monothélites, les eutychiens, les nestoriens, les pélagiens, les ariens jetèrent le trouble dans le monde, l'Eglise catholique existait, car c'est d'elle que ces sectes